



Papillons

Avec Isabelle Florido, Thumette Léon et Agnès Pelé

Mis en scène par Estelle Coquin

Écrit par Gabriel de Richaud, Estelle Coquin, Isabelle Florido, Thumette Léon, Agnès Pelé

Écrit en LSF par Isabelle Florido, Thumette Léon, Marie Lamothe

Violon et composition musicale : Agnès Pelé

Création bande-son : Estelle Coquin

Production-Diffusion : Marjorie Dubosc

Création 2025-2026



Hope punk

Le « Hopepunk » désigne un sous-genre littéraire et culturel qui met en avant un espoir contestataire et l'idée que nous pouvons refuser l'avenir sombre, angoissant et cynique auquel nous semblons condamnés.

Les récits hopepunk proposent un futur réaliste, mais optimiste, où des personnages ordinaires se dressent face au cynisme et à l'effondrement, sans renoncer, pour exiger que les choses s'améliorent.

Le hopepunk est optimiste quant à la nature humaine, convaincu que l'humanité est capable d'agir avec amour, sincérité et conviction, et postule que l'union fait la force.

Cependant il est bien question d'un combat, comme l'indique le suffixe « punk » qui évoque habituellement la subversion : les progrès contre le pessimisme et le cynisme, qui sont eux aussi inhérents à la nature humaine, sont l'objet d'un combat permanent.

Papillons sera donc un spectacle hopepunk,
audacieux, culotté,
qui donne de l'élan,
une invitation à briser les chaînes



Au Chili et en Argentine, les **Mapuche** résistent avec une dignité que n'ont pas pu briser cinq siècles d'oppression. Leur symbole est le papillon. **Marichiweu** est leur cri de ralliement et signifie : "Dix et mille fois, nous vaincrons."

Extrait



- Un jour, j'avais 13 ans je crois... j'ai coupé mes cheveux, je me suis mise à parler grave et même à cracher par terre ! J'ai attrapé un lapin, et je l'ai tué, comme faisait papa. Tac tac tac tac, quatre cordes pour lui accrocher les pattes tête en bas et BAM un coup de bâton pour l'assommer. Il bougeait plus, il couinait plus. Le sang coulait par son nez. C'était bon, il était mort ! Je pouvais passer à l'étape suivante. Lui arracher la peau ! J'ai commencé à la découper au niveau du ventre. Puis, je suis remontée sur les pattes, d'abord celles de derrière puis celles de devant. Je savais faire, j'avais vu papa le faire des dizaines de fois. Je me suis accrochée à la peau, et j'ai forcé, forcé pour la tirer. J'y ai mis tous mes quarante petits kilos et ça venait. J'y étais presque, quand.... gloops, papa est arrivé. "

Elle signe ce qu'a dit son père : "Garçon lapin tuer ! Fille non non non !!! "

- Et bam, je me suis ramassé une volée (elle mime les baffes qu'elle a reçues)

"Chambre toi monter ! Sang toi laver ! Jupe toi mettre ! Pâté toi cuisiner !" Elle ricane.

- Je suis montée. Victorieuse. J'avais tenu tête à mon père. Et j'avais tué le lapin !!! Mes sœurs m'attendaient dans ma chambre. Elles ont compté le nombre de doigts de papa qui se voyaient sur ma joue. 1 doigt = mini baffe , 2 doigts = petite baffe, 3 doigts = moyenne baffe mais qui commence à piquer un peu, 4 doigts = bonne baffe, 5 doigts = méga baffe !

Ben j'en avais 5 ! Il était vraiment pas content, papa !!! Moi en revanche, j'étais bien contente de lui avoir tenu tête. C'était la première fois. C'était bon comme sensation ! Et j'avais pas l'intention de me laisser repousser les cheveux.

Au plateau

Trois femmes au caractère bien marqué, trois paroles.

Elles raconteront, joueront, ou évoqueront des histoires de vies, de révolutions intérieures. Les leurs et celles de leurs « invités » : des femmes, des hommes ou des groupes, connus, ou anonymes, ayant accompli un geste libérateur. Et d'autres histoires, imaginaires, qui pourront advenir quand l'humanité se sera débarrassée de toutes les entraves évoquées au cours du spectacle

Les trois personnages sont très fortement nourris des véritables histoires personnelles d'Isabelle, Agnès et Thumette : trois femmes au présent qui racontent leur libération passée.

L'une, entendante - CODA (enfant de parents sourds), est androgyne, doute beaucoup et remet toujours tout en question.

L'autre, entendante, tire sa force de sa vulnérabilité. Même au plus profond du glauque ou du sordide, elle conserve une incroyable énergie vitale.

La troisième, sourde, a conservé la joie, la naïveté de l'enfance et s'amuse de tout. Elle observe plutôt qu'elle n'agit, commente avec humour, et fuit les conflits.

Chacune est ou a été traversée par des questionnements sur son identité, sa langue, son statut de femme, son pouvoir d'agir, et cherche sa voie, sa voix, la trouvant, l'entendant, la ressentant parfois à des milliers de kilomètres ou des siècles de là où elle est née.



Le 25 novembre 1960, Patria, Minerva et Maria Tereza Mirabal, résistantes de Saint-Domingue, furent brutalement assassinées par des hommes du général Trujillo, qui tyrannise le pays depuis 30 ans.

Leur nom de code :
las hermanas mariposas,

les sœurs papillon.

En 1999, l'ONU proclame le 25 novembre Journée Internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes



« Ma mère avait raison, je n'étais pas normale, j'avais un grain. La norme quand on cumule toutes les oppressions, c'était de se résigner. » Gisèle Halimi

« J'AVAIS UN CEINTURON DE L'ARMÉE AVEC UNE GROSSE BOUCLE EN CUIVRE. JE L'ENLEVAIS, JE LE BRANDISSAIS AU-DESSUS DE MA TÊTE COMME UNE FRONDE ET JE LE BALANÇAIS. AINSI, ON NE POUVAIT S'APPROCHER DE MOI. ON NE POUVAIT PAS PRENDRE MES JOURNAUX. »
LUCIE AUBRAC

« SI ON ME JETTE EN L'AIR, JE RETOMBERAI TOUJOURS DU CÔTÉ DE CEUX QUI LUTTENT. »
ARUNDHATI ROY

« La révolte n'est pas un cri de douleur, mais un cri de joie, une délivrance, un mouvement. La révolte, c'est la vie. »
Carole Bitoun

« On ne naît pas femme. On le devient. »
Simone de Beauvoir

« L'obéissance, c'est la mort. »
Alexandra David-Néel

« COMPRENDRE UN MÉCANISME QUI VOUS ÉCRASE, PERMET DE DÉMONTER MENTALEMENT SES RESSORTS » GERMAINE TILLION

« Dès l'âge de six ans, j'avais compris la très grande cruauté de ce monde, ce monde dans lequel il n'est guère de plus grande misère que de vivre au féminin. »
Taslima Nasreen.

« C'est mon troisième Noël en cabane. [...] Hier, je suis restée longtemps éveillée [...] J'ai pensé : comme c'est étrange, je vis perpétuellement dans une ivresse joyeuse - sans raison. Je suis étendue là, seule, livrée à l'obscurité, à l'ennui, à l'hiver et malgré tout une joie étrange, inconcevable, fait battre mon cœur comme si je marchais dans une prairie en fleurs sous un soleil éclatant. [...] Je cherche une raison à cette joie, je n'en trouve pas. [...] Je crois que la vie elle-même est l'unique secret. [...] »
Rosa Luxembourg



Pistes de travail

des séquences oniriques

ÉLAN

faire crier le public avec nous

OPPRESSION



du chant lyrique

du sacré, de la danse soufie

de la chorégraphie
de la danse bretonne
de la danse contemporaine

du tango argentin

du violon
du violoncelle

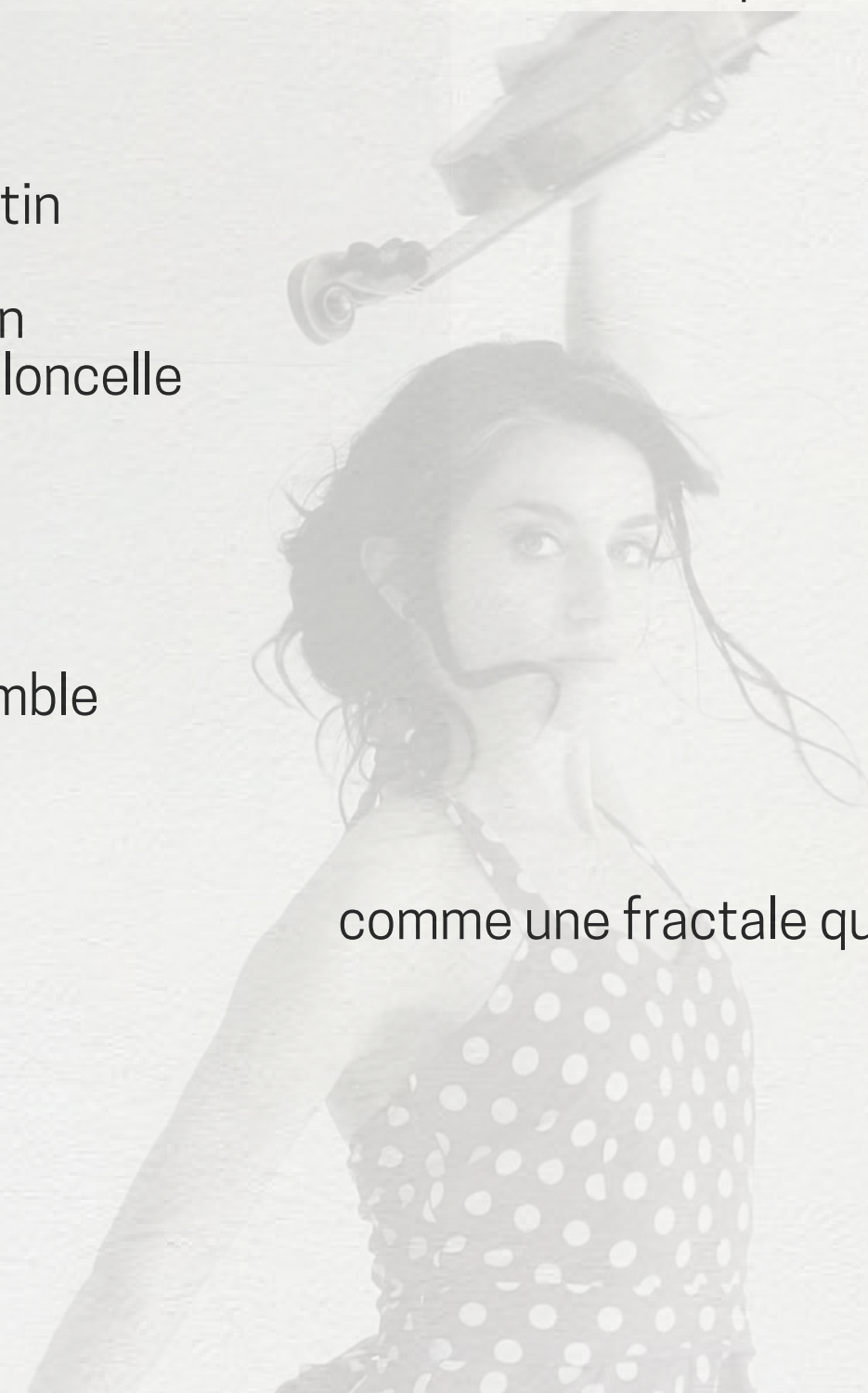
de la poésie

comme un puzzle qui s'assemble

RÉVOLTE

en français
en espagnol
en langue des signes française
en langue des signes espagnole

comme une fractale qui se dessine



Croisement d'histoires



Isabelle
Florido

comédienne

" J'ai été un garçon manqué, une poupée en soif d'amour qui ne savait pas dire non, une enfant qui devait expliquer le monde à ses parents sourds, une polyglotte pusillanime, une Wonder Woman complexée, une curieuse qui papillonne mais a peur de choisir, une fille qui construit des ponts en créant des spectacles bilingues depuis 20 ans. Et je suis émerveillée par les correspondances entre nos trois histoires sur Papillons. "



Agnès
Pelé

comédienne
chanteuse
violoniste
compositrice

" Quand une voix dans ma tête me murmurait « Tu es amérindienne », j'avais 5 ans, j'étais bretonne. Quand j'avais envie de hurler aux adultes de mon entourage « Stop, ça suffit, j'en peux plus, arrêtez s'il vous plaît, arrêtez », j'avais 7 ans je crois, et 10, et 15 aussi et plus encore. Quand je me suis retrouvée sans voix, bloquée et forcée au silence... j'avais 27 ans. Aujourd'hui, je suis chanteuse, franco-argentine, amoureuse du peuple amérindien Guarani et friande de partages, de révoltes et d'histoires de vie. Autant dire qu'avec Papillons, je suis généreusement servie ! "



Thymette
Léon

comédienne
danseuse

" Pas facile de trouver son identité quand on naît Sourde dans une famille de musiciens bretons. Si le français est ma langue maternelle, elle reste complexe à mes yeux, et la langue des signes découverte tardivement est devenue ma langue première. C'est lorsque je danse que mon âme s'exprime le mieux et lorsque c'est de la danse soufie, c'est comme si je me connectais au ciel et à la terre et il me vient à la bouche des poèmes que je ne savais pas pouvoir inventer. Je suis très touchée d'être entourée par deux artistes au si fort caractère et très excitée à l'idée d'oser pour la première fois m'exprimer sur scène dans mes deux langues. "

Croisement de regards



Estelle
Coquin

metteuse en scène

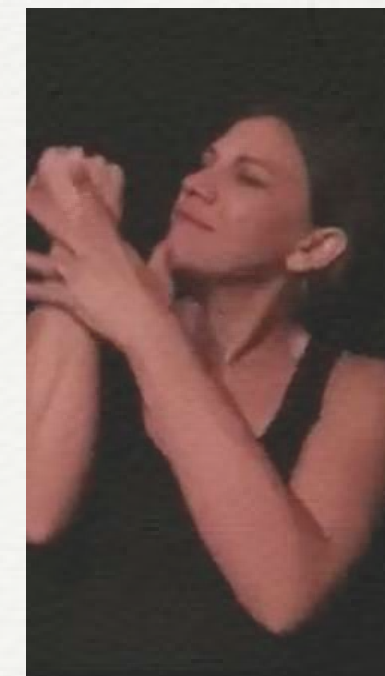
" Passionnée par la construction de nouveaux récits, je m'intéresse particulièrement aux futurs souhaitables. Coutumière de la création collective et transdisciplinaire (notamment au sein de la Cie Le chat perplexe) je vais guider la construction et l'écriture de cette nouvelle création mêlant théâtre, musique et danse. Une forme théâtrale associant à la force du récit la puissance de la poésie. "



Gabriel
de Richaud

auteur

" J'écris pour celles et ceux que j'admire passionnément : les poètes, les flâneuses, les folles, les aventuriers, les farouches défenseuses de leur liberté, les peintres, les comètes, quelques grandes gueules assoiffées de justice, certaines constellations, l'eau pure, les colériques qui s'excusent avec sincérité, toutes les amoureuses (sans exception), les arbres millénaires et les personnes en mouvements constants, solitaires et braves. Pour Papillons, je me laisserai traverser par les révoltes passées, présentes et à venir d'Isabelle, Agnès et Thumette et de toutes ces figures qui les ont inspirées, influencées ou simplement impressionnées. "



Marie
Lamothe

conseillère
bilinguisme

" J'aime construire des dialogues entre la langue des signes et la parole, composer à partir de leur sensorialité singulière, de leur structure et de leur dynamique spécifiques. Raconter à plusieurs corps, à plusieurs langues, c'est raconter plus : plus vaste, plus riche, plus subtil. Mais c'est surtout jouir de cette palette chromatique infiniment riche et en faire un lieu de rencontre. Une rencontre entre les interprètes. Une rencontre avec le public. "

- Spectacle tout terrain, en intérieur ou en extérieur
- Tout public à partir de 13-14 ans (à partir de la 4ème)
- Planning prévisionnel : 8 semaines de résidence entre juin 2024 et octobre 2025
- Recherche de coproducteurs, lieux de résidence, préachats

L'effet papillon

Si vous papillonnez avec fluidité et légèreté,
et faites preuve de la même capacité d'adaptation que ces lépidoptères capables
de modifier les dessins sur leurs ailes pour échapper à leurs prédateurs,
alors peut-être provoquerez-vous à l'autre bout de la Terre une vague de
transformation joyeuse.





En 1920, **Thérèse Papillon**, infirmière décide de consacrer sa vie à lutter contre le fléau de la tuberculose et fonde un préventorium à l'abbaye de Valloires. Sauvante des milliers d'enfants pauvres de cette maladie, elle y cache aussi des enfants juifs pendant la seconde guerre mondiale, et sera reconnue à titre posthume comme Juste parmi Les Nations.



LE BRUIT DU SILENCE

(anciennement Les Compagnons de Pierre Ménard)

52 rue Ernest Renan, 33000 Bordeaux
contact@lebruitdusilence.com
www.lebruitdusilence.com

06 38 43 28 59

N° SIRET : 448 572 040 00021
N° licence d'entrepreneur : PLATESV-R-2023-002708

L'ABUS
DE PLAISIR
EST
EXCELLENT
POUR
LA SANTE

MISS-TIC

